

# KURÔ TANINO

## *La Forteresse du sourire*

20 – 28 novembre 2021



FESTIVAL  
D'AUTOMNE  
À PARIS  
50<sup>e</sup> édition

T2G

# « Notre imagination doit être libre »

Entretien avec Kurô Tanino

**La Forteresse du sourire est la troisième de vos pièces qu'invite le Festival d'Automne à Paris et le T2G - Théâtre de Gennevilliers, après *The Dark Master* et *Avidya - L'Auberge de l'obscurité*. Dans chacune d'entre elles rôde le spectre de la maladie, du handicap ou de l'étrangeté, de la différence. En quoi ce sujet vous intéresse-t-il en particulier ?**  
Je considère qu'une pièce de fiction doit montrer comment l'homme évolue au contact d'incidents extérieurs. Dans mes pièces, cette rencontre ne transparait pas tant dans les dialogues entre les personnages que dans des éléments subtils, non explicites, comme des attitudes, des actes, des silences ou des vides. C'est précisément l'abîme que chaque personnage abrite qui permet d'en faire surgir les expressions. Les thèmes que vous avez cités réveillent ces abîmes dans mes pièces.

**En vis-à-vis de la vie quotidienne d'une famille gravitant autour d'une mère et grand-mère malade, vous mettez en scène, dans l'appartement adjacent, celle de collègues pêcheurs. Pourquoi avoir choisi le monde des pêcheurs ?**

J'ai choisi ce milieu pour souligner le contraste entre des univers respectivement bruyant et silencieux, un monde heureux, l'autre, douloureux, une communauté de travail d'une part et un cercle de famille d'autre part, le travail physique et la situation de demande d'emploi.

**Que signifie pour vous cette juxtaposition de deux mondes vivant sous le même toit, à une cloison près, mais que tout sépare ?**

J'ai conçu ces deux appartements dans un format identique et un agencement symétrique. La pièce se déroulant près de la mer où le vent souffle fort, le bâtiment est sans étage. J'ai voulu montrer l'influence que ces appartements ont l'un sur l'autre. Dans notre vie courante, il est rare de penser qu'un événement apparu chez son voisin nous affecte directement. Mais, quand on le voit dans une pièce de théâtre, nous sommes obligés d'en prendre conscience. Ceci est l'effet indéniable du théâtre. J'ai intentionnellement limité les contacts directs entre les deux habitats, pour faire ressentir au public la richesse d'influence qui existe dans ce monde à notre insu.

**Vous instaurez toujours un grand contraste entre la « vie quotidienne » et ce qui vient la fissurer. Dans le propos et dans la forme. Comme des fulgurances. Pouvez-vous nous en parler ?**

Dans cette pièce, j'ai décrit le fait qu'un quotidien qui nous semble devoir perdurer peut tout autant s'effondrer avec peu de choses. Notre vie de tous les jours est fragile. Elle est en évolution constante. Je ne fais pas appel à des événements dramatiques, mais à de petits éléments, à peine décelables, qui, par leur cumul, déclenchent un changement.

**Peut-on parler d'effet papillon d'un monde - ici, d'un appartement - sur l'autre puisqu'il semble y avoir une influence sans rapport de causalité ? Et croyez-vous à « l'effet papillon » ?**

Oui, exactement. Je crois en l'effet papillon au sens où il est impossible d'éliminer toute hypothèse. Ne pas pouvoir définir la cause d'un événement ne signifie pas qu'il n'en existe pas. Le fait de considérer que tout ce qui advient possède une cause, que tous les phénomènes sont en lien est peut-être proche de la pensée bouddhique. Cette pensée m'attire parce que j'y vois des points communs avec la biologie moléculaire et la mécanique quantique. L'équilibre dynamique considère que toute vie est fluide. Le fait de respirer et de s'alimenter nous permet d'échanger nos molécules. Dans un an, nous serons une autre personne, du point de vue moléculaire. Le théâtre est pour moi l'endroit pour penser que nous vivons dans un monde en évolution constante où tout est lié.

**Qu'apportent selon vous les outils du théâtre pour les traiter de manière singulière ?**

Oh... vous me posez une question qui nous conduit à celle de l'art du théâtre, n'est-ce pas ? J'aimerais vous répondre de façon perspicace, mais je ne sais pas si j'y arriverai. Tout d'abord, je pense que le théâtre nous apprend que chaque chose existe à travers ses relations avec les autres éléments. Si en effet toute vie est fluide, alors chaque chose est sous l'influence des autres éléments. Pour exprimer ceci, il est important que ceux qui créent des pièces de théâtre en aient clairement conscience. Lors des répétitions, les acteurs réfléchissent avec une curiosité sans limite à la raison pour laquelle ils sont là. Je pense que le travail

d'un metteur en scène consiste à stimuler cet état, un état intérieur de l'équipe de création. L'expression visible s'ensuit. Je souhaite que mes pièces soient jouées dans la continuité de cet état principal.

**À ce propos, vous avez une approche assez unique de la direction d'acteurs : vous les « mettez en condition », en fonction du projet. Dans *The Dark Master*, vous demandiez au comédien jouant le Chef de faire réellement la cuisine sur le plateau, ce qui relevait de la double performance. Ici, quelles consignes leur avez-vous données ?**

Je leur ai demandé de réfléchir à l'influence que peuvent avoir les événements d'une pièce d'à côté, des mots que l'on n'entend pas, des odeurs. Ceci peut être juste une hypothèse. Je leur ai demandé de prendre conscience que des événements apparus dans deux appartements peuvent s'influencer réciproquement sans être en lien direct. Par exemple, dans la scène de cuisson du riz au début de la pièce, je leur ai proposé de penser à l'impact que cela pourrait avoir sur l'installation de la famille Fujita dans l'appartement mitoyen. En fait, on ne peut pas trouver de lien direct entre le riz qui cuit et un déménagement, mais on ne peut pas non plus juger qu'il n'y en ait aucun. Notre imagination doit être libre, il faut avoir cette curiosité intellectuelle, et le lieu de répétition doit être un endroit où l'on prend plaisir dans cet état d'ouverture.

**Pourquoi ce titre : *La Forteresse du sourire* ?**

Une forteresse, c'est comme une base militaire. Ici, je place côte à côte deux forteresses, celle de Takeshi avec ses camarades pêcheurs, et celle de Tsutomu avec sa famille. Tous les deux souhaitent que leur quotidien soit accompagné de sourire.

Propos recueillis par Mélanie Drouère, 2020

Traduction par Aya Soejima

## Kurô Tanino

Kurô Tanino est né à Toyama en 1976, dans une famille de psychiatres. Au début des années 2000, il met un terme à sa propre carrière de psychiatre pour se consacrer pleinement à la dramaturgie et la mise en scène. Dès 2007, il crée avec sa compagnie *Egao no Toride* (2007) et *Hoshikage no Jr.* (2008). Parmi ses œuvres, on peut citer *Frustrating Picture Book for Adults* (2008), *The Room Nobody Knows* (2012), *Box in The Big Trunk* (2013), *Käfig aus Wasser* (2015), *Homage for Cantor by Tanino and Dwarves* (2015)... Il obtient le 60<sup>e</sup> Kishida Drama Award en 2016 pour sa pièce *Avidya - L'Auberge de l'obscurité*.

## La Forteresse du sourire

Mise en scène et texte, **Kurô Tanino**

Avec Susumu Ogata, Kazuya Inoue, Koichiro F. O. Pereira, Masato Nomura, Hatsune Sakai, Katsuya Tanabe, Aki Takeda  
Régie, Masaya Natsume, Yuto Nakano  
Scénographie, Takuya Kamiike  
Assistant scénographie, Keiichi Sogo  
Lumières, Masayuki Abe, Risa Noguchi  
Son, Koji Shiina  
Gestionnaires de la compagnie, Chika Onozuka, Tsubasa Shimizu  
Traduction française, Miyako Slocombe

Coréalisation T2G - Théâtre de Gennevilliers, Centre Dramatique National ; Festival d'Automne à Paris  
Avec le soutien de la Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation japonaises sous l'égide de la Fondation de France et de l'Onda - Office national de diffusion artistique



Avec le soutien d'Arts Council Tokyo et le soutien exceptionnel de la Japan Foundation

Durée : 1h50

En japonais surtitré en français

**Kurô Tanino**

**au Festival d'Automne à Paris**

2016 : *Avidya - L'Auberge de l'obscurité* (Maison de la culture du Japon à Paris)

2018 : *Avidya - L'Auberge de l'obscurité* (T2G - Théâtre de Gennevilliers)

2018 : *The Dark Master* (T2G - Théâtre de Gennevilliers)

Partenaires médias du Festival d'Automne à Paris



theatredegennevilliers.fr - 01 41 32 26 26

festival-automne.com - 01 53 45 17 17

Photo : © Takashi Hirokawa

